

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/LA-CONSTRUCTION-DE-LA-HAINELa-violence-comme-construction-sociale-peut-aussi-etre-deconstruite>

LA CONSTRUCTION DE LA HAINELa violence comme construction sociale peut aussi être déconstruite

- Argentine - Social -
Date de mise en ligne : dimanche 23 août 2020

Description :

LA CONSTRUCTION DE LA HAINE

La violence comme construction sociale peut aussi être déconstruite...Mónica Peralta Ramos

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'action d'imposer quelque chose à quelqu'un sans son consentement constitue un acte de violence individuelle. Cette action éveille un ensemble de sentiments parmi lesquels la peur et la haine se détachent, toujours en mutuelle compagnie. Cette forme de violence est présente dans la vie humaine depuis des temps immémoriaux. Les recherches archéologiques montrent cependant que la violence collective n'apparaît que lorsque les communautés humaines deviennent sédentaires et passent d'une économie prédatrice de la nature à une économie axée sur la production. Cette transition donne naissance à des structures sociales de plus en plus complexes.



Les êtres humains ont vécu jusqu'à aujourd'hui immergés dans des structures de relations sociales parmi lesquelles se détachent les relations de pouvoir. Celles-ci impliquent une asymétrie de contrôle et de possession de ressources de nature différente : affects, symboles, informations, biens, argent, etc. En tant que relations asymétriques, les relations de pouvoir sont imprégnées d'un certain degré de violence et engendrent des conflits et des formes de discipline sociale qui varient dans le temps et selon les cultures. La pandémie actuelle a contribué à révéler certains aspects de la manière dont la peur/haine est construite comme une forme de discipline sociale au sein des États et au niveau géopolitique.

Le drame que nous vivons aujourd'hui se déroule sur une scène mondiale couverte par les rugissements retentissants d'un groupe de monopoles et les lamentations d'une population mondiale fragmentée, dispersée et confinée dans son intimité. Les premiers se précipitent pour définir le monde post-pandémique, les seconds, en revanche, frissonnent, dépassés par les obstacles qui les empêchent de se renforcer et d'influencer les décisions qui sont prises.

L'incompatibilité entre la concentration du pouvoir économique et le fonctionnement démocratique des institutions politiques se résout ces jours-ci, avec une ingérence croissante d'une poignée de monopoles dans la construction du sens dans une civilisation dont les valeurs prennent l'eau par les quatre côtés. L'énorme concentration des médias en a fait le « *quatrième pouvoir* » de l'État. Son impact sur les décisions politiques et sur la formation de l'opinion publique s'est affranchie de tout contrôle, qu'il soit exercé par les trois pouvoirs des États démocratiques ou par le peuple à travers le vote. L'utilisation de technologies complexes a renforcé la capacité des médias à imposer aujourd'hui leur agenda en construisant et en falsifiant l'information, selon leurs intérêts. Ceci constitue l'axe d'une dynamique de peur et de haine face aux différences raciales et de classe, qui fonctionne comme un mécanisme d'endiguement des conflits sociaux au sein des territoires nationaux. De nos jours, notre pays [l'Argentine, mais pas

seulement...NDLT] est un exemple des extrêmes auxquels la manipulation médiatique de l'information peut aller pour empêcher une inclusion sociale qui menace les privilèges de pouvoir établis.

Parallèlement, une poignée de monopoles qui contrôlent les technologies de pointe dans l'informatique et les réseaux sociaux deviennent de plus en plus importants dans le contrôle social et la manipulation des opinions. Un petit groupe de monopoles technologiques, sans réglementation efficace qui pourrait restreindre leurs actions, contrôle d'innombrables sources essentielles d'informations, de services et de produits à l'échelle mondiale. Ainsi, ils distinguent qui accède à leurs produits et dans quelles conditions. Ils choisissent les informations qu'ils vont donner, quand et comment ils vont les donner. Ils déterminent les prix payés, les clients et les utilisateurs. Ils décident également des mouvements, des actions, des perceptions, des désirs et des peurs de centaines de millions d'individus. Le résultat est une énorme concentration du marché, une fragmentation brutale de l'information et de la population, et un plus grand contrôle sur cette dernière, sans que vous vous en rendiez compte ou que vous puissiez faire quelque chose. Tout cela garantit d'énormes profits et un pouvoir qui, en période de crise systémique, éclate à la lumière du jour. Cela se produit aux États-Unis, centre du capitalisme monopoliste mondial. Là-bas, les conflits géopolitiques, la confrontation au sein de l'élite dominante et la menace d'une explosion sociale ont conduit les monopoles technologiques à se positionner politiquement, montrant le fil d'une construction sociale de peur/haine qui cherche à contenir les conflits et à reproduire la structure de pouvoir.

La violence en tant que construction sociale peut être déconstruite. Une grande partie de sa force destructrice réside dans son caractère subliminal. D'où l'importance de prendre conscience du phénomène et des relations sociales qui le génèrent. Cela implique, entre autres choses, une réflexion critique et des actions concrètes pour décentraliser le pouvoir à tous les niveaux de la vie sociale et promouvoir de nouvelles formes de représentation et de contrôle citoyen.

Monopoles et géopolitique dans les élections

Cette semaine, la Convention du Parti démocrate a nommé Joe Biden et Kamala Harris comme candidats à la présidence et à la vice-présidence des États-Unis. En même temps, cela a mis en lumière les tensions qui secouent une direction Démocrate fortement remise en question par la base du parti, qui soutient Bernie Sanders. La direction du parti n'a accordé qu'une minute à la députée Alexandria Ocasio-Cortez (AOC), principale dirigeante de cette tendance progressiste, pour présenter la candidature symbolique de Bernie Sanders à la présidence. AOC en a profité pour promouvoir la formation d'un large mouvement de masse qui peut consacrer des réformes « profondes et systémiques » qui reconnaissent et surmontent les blessures de l'injustice raciale et « la brutalité d'une économie qui récompense quelques-uns par une énorme richesse au détriment de la stabilité et du bien-être de la majorité ». Le temps alloué à AOC et la teneur de son discours contrastaient avec ceux accordés à de nombreux et éminents dirigeants de la droite du Parti Républicain, d'anciens responsables des administrations Bush et de fervents partisans du pouvoir militaire US, qui soutiennent cette année le candidat démocrate. Ce courant considère que AOC ne représente pas le Parti Démocrate ([businessinsider.com 17/08 /2020](https://www.businessinsider.com/2020/08/17/aoc-democratic-convention), [zerohedge.com 17 et 18/08/ 2020](https://www.zerohedge.com/2020/08/18/aoc-democratic-convention), [rollingstone.com 19/8/2020](https://www.rollingstone.com/2020/08/19/aoc-democratic-convention)). Lors de la Convention, qui s'est tenue virtuellement, tous les dirigeants Démocrates ont axé leurs discours sur la recherche de l'unité en opposition à la figure de Trump. Manquaient les politiques conçues pour rallier l'électorat derrière Biden ([zerohedge.com 21/08/2020](https://www.zerohedge.com/2020/08/21/aoc-democratic-convention)).

Le climat politique a été chauffé par les accusations démocrates de fraude électorale possible manipulant la logistique de la Poste [vote par correspondance]. Au même moment, le blocus politique des Démocrates pour le renouvellement de la relance économique cherche à affecter la réélection de Trump dans un contexte de fort contraste social : alors que les 12 personnes les plus riches du pays ont vu augmenter leur fortune de 40% depuis le début de la pandémie, le chômage est au plus haut depuis qu'on le mesure, un tiers de la population ne paie pas ses frais de logement (prêts et loyers) et, selon la *Bank of America*, la plupart des familles doivent recourir à

l'endettement pour répondre à leurs besoins de base (inégalité.org 17/08/2020, zerohedge.com 14, 29/08/2020).

L'offensive de Trump autour de la répression des manifestations sociales et son agressivité croissante contre la Chine semblent être efficaces : le dernier sondage de CNN montre qu'il a réussi à réduire considérablement l'avance de Biden, la réduisant à 1% dans les 15 États qui décident de l'élection (zerohedge.com 17/08/2020). Cette semaine, Trump a approfondi cette offensive en interdisant à la société chinoise Huawei tout accès à la technologie étatsunienne, directement ou indirectement. Il a également appelé les universités et les entreprises à céder les actifs financiers chinois et a mis en garde contre une éventuelle interdiction des entreprises chinoises sur les marchés financiers US (wsj.com 6/ 8 /2020, bloombergquint.com 18/8/2020. Zerohedge.com 18 18).

La confrontation entre les médias de masse enrôlés dans leur majorité contre Trump et un puissant média qui le soutient continue d'être à l'ordre du jour. Dans un contexte de déploiement continu d'accusations de fausses informations d'un côté à l'autre, *Facebook* a supprimé cette semaine plus de 10 000 groupes, pages et comptes *Instagram* associés à [QAnon](#), un groupe conspiratiste à la trajectoire fulgurante et aux milliers d'activistes qui soutiennent Trump et qu'ils considèrent comme une victime des forces sataniques. *Facebook* accuse ce groupe de « présenter des risques pour la sécurité publique ». Cependant, il a laissé intacts d'innombrables pages et récits de partisans d'Antifa. Cette organisation, déclarée terroriste par Trump, a été activement impliquée dans la promotion d'émeutes armées et de débordements lors de manifestations antiracistes au cours des deux derniers mois (zerohedge.com 20/8/2020).

« Nous soufflons déjà sur la nuque du péronisme »

C'est ainsi qu'un haut dirigeant radical de *Juntos para el Cambio* (JxC) a défini le résultat d'une semaine marquée par une offensive menée par des secteurs de l'opposition contre la quarantaine et le projet officiel de réforme du système judiciaire (infobae.com 20/ 8 /2020).

Alors que le nombre de positifs et les décès ont battu tous les records dans le pays et que le système de santé de Jujuy - gouverné par un dirigeant du JxC - s'est effondré, les dirigeants du JxC se félicitent du bruit fait avec un *Coup de bannière* qui a envoyé un message clair d'impunité politique et déstabilisante par tous les moyens. Cette mobilisation montre le succès d'une construction sociale de la haine visant des classes intermédiaires de la population lésées par les politiques du macrisme sous son gouvernement et désormais accablées par la situation économique. Bien que l'antipéronisme ait été une constante dans la vie politique du pays, sa mobilisation enragée constitue l'héritage des opérations médiatiques judiciaires du gouvernement Macriste et d'un *journalisme de guerre* qui continue de se lancer dans un récit basé sur de fausses nouvelles, cherchant ainsi à éveiller la peur et la haine envers « ceux d'en bas » et le péronisme qui les représente. En attribuant à ces derniers les crimes graves qu'ils ont eux-mêmes commis, et en répétant les doléances *ad nauseam*, le *journalisme de guerre* a réussi à imposer un message hypnotique qui enflamme la colère des secteurs sociaux menacés par la situation économique actuelle. Il n'est pas surprenant que JxC menace encore plus, alors que les preuves contre Macri s'accumulent dans le procès sur l'espionnage clandestin de son gouvernement, et que la réforme judiciaire est en face de discussion au Sénat.

Depuis le début, le gouvernement a ignoré la nécessité de montrer à l'opinion publique le drame concret de la pandémie et de la faim. Ce silence a favorisé la tactique Macriste basée sur un récit qui rend invisibles la faim, les morts et les malades, et dénonce la corruption officielle et le manque de libertés : les deux phénomènes qui synthétisent son propre règne. L'absence de politique de communication officielle coexiste avec un rôle de premier plan dans les médias qui n'aide pas le Président. L'ancien sénateur Duhalde a pris soin de l'avertir tranquillement de se reposer, car sinon il pourrait finir comme De la Rúa, « qui sur ces derniers mois était un boxeur qui ne répondait plus » (bae.com 19 /8/ 2020).

Ces événements ont coïncidé avec les pressions sur les taux de change qui se sont multipliées depuis le début de la quarantaine. La version officielle selon laquelle la restructuration de la dette extérieure limitera la pression sur le taux de change contraste avec la persistance de la spéculation sur le taux de change à travers différentes manoeuvres, dont : la surfacturation des importations (dollars masqués) et les opérations de 4 500 « *coleros virtuels* » [1], récemment suspendues par la BCRA. Jusqu'au début de la semaine, les dollars ccl [2], ou les dollars mep [3] ou les dollars blue [4] s'étaient appréciés d'environ 4% depuis l'annonce de la restructuration de la dette extérieure. Jeudi, l'écart de taux de change a atteint le plus haut niveau des 3 derniers mois. Un total de 3 milliards de dollars est sorti des réserves de la BCRA pendant la quarantaine, accélérant ce processus ces derniers temps. Selon certaines estimations, les réserves ne couvrent aujourd'hui que deux mois d'importations (scope.com 8-18-2020, lpo.com 8-20-2020).

La volatilité du taux de change ajoutée à la hausse des prix de gros au cours du dernier mois et la récente hausse de l'essence préfigurent une inflation qui frappera les secteurs les plus vulnérables. Ajouté à l'augmentation avérée des usurpations de terres par les mouvements sociaux, et à l'inscription de près d'un demi-million de personnes au *Registre des Activités de l'Economie Populaire*, cela montre que les promesses de campagne constituent actuellement un défi prioritaire.

Mónica Peralta Ramos* pour [El cohete a la luna](#)

[El cohete a la luna](#). Buenos Aires, le 23 août 2020

* **Mónica Peralta Ramos** a étudié sociologie à l'Université de Buenos Aires et elle est docteur dans cette discipline de l'Université René Descartes des sciences humaines de la Sorbonne, à Paris. Attaché en sciences et technologie à l'ambassade d'Argentine à Washington, USA (1992) ; Professeur à l'Institut d'Etudes Latinoaméricaines, Université de Londres, GB (en 1992). Elle combine ses activités d'enseignante et de chercheuse dans les domaines de l'économie politique, de la sociologie et de l'anthropologie, et a été conseillère politique et analyste. Elle a publié « *Etapas de acumulación y alianzas de clase en la Argentina, 1930-1970* » ; « *Acumulación del capital y crisis política en la Argentina, 1930-1974* » ; « *From Military Rule to Liberal Democracy in Argentina* » y « *La economía política Argentina. Poder y clases sociales (1930-2006)* »

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 23 août 2020.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org

[1] personnes qui achètent les 200 dollars mensuellement autorisés par voie électronique en leur nom mais qui appartiennent en fait à quelqu'un d'autre. NDLT

[2] « Dollar comptant avec liquidation » Il s'agit d'une opération par laquelle une personne ou une entreprise peut échanger des pesos argentins contre des dollars à l'étranger, en achetant et vendant des actions ou des titres de créance, comme des obligations récemment injectées sur le marché par l'Anses comme Bonar X. NDLT

[3] Le dollar européen (acronyme de « marché des paiements électroniques ». NDLT), également connu sous le nom de « marché boursier en dollars », obtenu par l'achat d'une obligation cotée en pesos, mais convertible en la même obligation cotée en dollars

[4] Le dollar *bleu*, *dollar parallèle* ou *dollar noir* sont des euphémismes utilisés en Argentine pour désigner le dollar US acheté illégalement sur le

LA CONSTRUCTION DE LA HAINELa violence comme construction sociale peut aussi être déconstruite

marché noir. Son taux de change est généralement bien supérieur au dollar officiel.